

BANAGO. Veuillez coller sur une carte (no pas fermer).

S.A. Oiten  
re BANAGO  
un échantillon.

ourgoz!

MARS

OM

mier Choix.  
Vue magnifique.  
Ch. BUCHER.

ICÉS

ez vos

ANCES

ez

ASER

LE

NDICATS

e Martigny

alité.

pays.

ote (azote urée)  
d'urée.

P 1524 S

nt, à BULLE.

onnaissance du pu-

Mercurie

DENS.

Prix modérés.

ER, sellier.

domestique

traire

demandé

son d'alpage, entré

à Publicitas Bulle,

B.

mission.

Conseil commu-  
SORENS met en

x de blanchissage

rs intérieurs

se.

r les travaux, s'a-

M. ROMANENS

syndic, où les

devront être dé-

qu'à samedi 30

6 h. du soir.

e 25 mars 1929.

Par ordre :

étariat communal.

de terrain.

11 avril 1929

ures l'après-midi, à

Ville (1<sup>er</sup> étage), la

ne de Bulle

à vente par voie de

une parcelle de

1417 aaaaaa du

Bulle, sise au Tira-

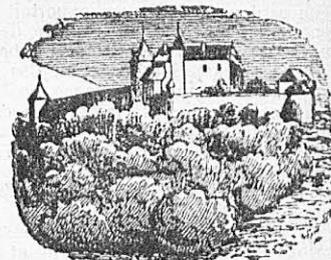
ure de la route can-

26 mars 1929.

Conseil communal.



# LA GRUYÈRE



## ABONNEMENTS

Suisse 1 an Fr. 9.—  
» 6 mois » 4.50  
Etranger 1 an » 16.—  
» 6 mois » 8.—  
payable d'avance.

Prix du numéro : 10 cent.

On s'abonne dans les  
bureaux de poste  
moyennant 30 cent. en plus.

Téléph. Appart. : 197

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau : 150

HORAIRE B.-R. : BULLE, arr. 8<sup>h</sup> 11<sup>h</sup> 47 (d.j.f. 15<sup>h</sup> 52) 16<sup>h</sup> 20<sup>h</sup> 22 — BULLE, dép. 6<sup>h</sup> 9<sup>h</sup> (10<sup>h</sup>) 13<sup>h</sup> 18<sup>h</sup> 50

## Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

## ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.  
Suisse . . . . . 25 »  
Etranger . . . . . 30 »  
Annonces mortuaires  
et rétractations 30 »  
Réclames . . . . . 50 »

S'adresser à Publicitas S. A.  
Suisse de publicité (Cercle  
Catholique, 1<sup>er</sup> étage).

### En marge d'un cours.

Nous avons parlé jeudi et nous parlons encore aujourd'hui de l'intéressant cours d'arboriculture que vient d'organiser le Syndicat agricole de la Gruyère. M. Clément, maître-jardinier, a dirigé le travail avec une compétence rare, une méthode sûre, une perspicacité de tous les instants et un entraînement du meilleur aloi. Aussi les participants emportent-ils le meilleur souvenir des trois bonnes journées passées à Bulle ainsi qu'un bagage précieux de connaissances pratiques concernant l'arboriculture.

Il y a bien des moyens d'organiser un cours d'arboriculture. Celui qui écrivit ces lignes en suivit jadis de plus longs, qui ne portèrent point de fruits. Était-ce incapacité de l'élève ou défaut d'enseignement et d'organisation ? Nous n'hésitons pas à répondre que certainement l'inutilité de l'enseignement provenait de l'insuffisance et du manque de méthode dont il disposait. In-suffisance de méthode aussi. Car nous ne sommes jamais manier l'outil, ni soigner un arbre selon des règles précises, ni utiliser un engrais judicieusement, ni même en somme comment nous pourrions plus tard tirer parti des connaissances que l'on nous inculquait. Les élèves de M. Clément, fort heureusement, n'en peuvent dire autant. Ils ont eu un maître sachant d'où il venait, où il allait, et par quels moyens il se proposait d'atteindre le but.

Nous voulons seulement relever aujourd'hui certains côtés de l'enseignement de M. Clément qui paraissent revêtir une importance capitale au point de vue général dans tous les domaines de l'activité économique fribourgeoise.

Le conférencier a voyagé, comparé, situé des causes et en est arrivé à la persuasion qu'en arboriculture nous sommes fort en retard, nous autres, Fribourgeois, parce que nous manquons d'énergie, de volonté et d'esprit de solidarité et d'organisation. Nous avons été extrêmement heureux d'entendre ces affirmations que nous avons tant de fois répétées ici-même sortant de lèvres placées pour apprécier les méthodes économiques de chez nous. « Laissons de côté, disait M. Clément, jeudi dernier, quand on fait de l'arboriculture, les considérations politiques et confessionnelles, et occupons-nous « uniquement » d'arboriculture ».

Nous pensons que cette phrase a une valeur telle qu'on ne saurait passer outre sans s'y arrêter. Oui, nous avons trop souvent confondu les rôles, interverti l'ordre des choses, mélangé des activités qui n'ont rien à faire ensemble. Comme un gouvernement doit faire de l'administration, non de la politique de parti, dans l'exercice de ses fonctions habituelles, ainsi une entreprise d'utilité publique, une corporation doivent se placer sur le terrain qui rapproche et non sur celui qui éloigne ou sépare. Que l'on soit en présence d'une association agricole, apicole, avicole ou arboricole, peu importe : il y a un seul intérêt commun qui est poursuivi, le succès de l'agglomération dans le domaine qu'elle s'est assigné. Toute autre considération doit venir après le but primordial si ce dernier est normal et respectable. Introduire dans un problème économique des données professionnelles ou de politique pure, c'est créer immédiatement un fossé entre gens qui ne partagent pas la même idéologie tout en travaillant dans un but matériel commun ; c'est empêcher la cohésion nécessaire de se produire ; c'est enfin jeter le germe de suspicions et de divisions qui nuiront au succès de l'entreprise. Ce manque de solidarité que l'on constate malheureusement trop souvent chez nos agriculteurs provient en partie de ce conflit entre l'économie, la politique et la religion. En Suisse allemande, où le sentiment de la solidarité et de la force de la masse est plus puissant que chez nous,

les circonstances politiques et confessionnelles ne parviennent guère à rompre le faisceau résistant des groupements économiques divers. Nous avons de ce côté beaucoup à apprendre de nos Confédérés allemands.

Nous pourrions par contre établir une petite restriction pour ce qui concerne l'union des producteurs pour la vente. Nous savons que cette union est utile, voire nécessaire, et qu'elle n'est pas suffisamment pratiquée chez nous. Cependant, il serait vain et dangereux, croyons-nous, de supprimer toute concurrence et de ne pas tenir compte dans une juste mesure des intérêts à la fois des producteurs et des consommateurs.

Cette remarque n'enlève rien aux excellents exposés du directeur du cours d'arboriculture, dont nous avons aimé la netteté de vues et l'énergie et pittoresque langage. Il faut souhaiter que des cours de ce genre soient le jour un peu plus nombreux et couronnés de succès. Y.

### Dans l'arboriculture.

Le cours d'arboriculture organisé sous les auspices du Syndicat agricole de la Gruyère s'est terminé jeudi. De nombreux paysans et quelques citadins avaient tenu à participer à la séance de clôture, qui fut très intéressante.

Les travaux ont eu lieu durant les trois jours dans le verger attaché à la ferme de M. Alfred Bosson. On s'en est tenu intentionnellement à cet emplacement pour que les résultats obtenus puissent être constatés plus facilement et sans trop de déplacement. On nous assure d'ailleurs que tout n'est pas terminé, qu'une nouvelle démonstration aura lieu en mai et qu'enfin les participants au cours seront appelés à procéder eux-mêmes aux constatations utiles avant la cueillette des fruits, en automne. C'était bien la bonne façon de procéder pour attirer l'attention de nos campagnards sur l'importance d'une culture fruitière intelligente et méthodique.

M. Clément, qui dirigea les cours et donna l'enseignement avec l'aide de MM. Sudan et Barras, jardiniers à Vuadens et à Broc, fit immédiatement preuve d'une compétence qui subjugua les élèves. Apportant des précisions méticuleuses, il fournit amplement la preuve que le canton de Fribourg pourrait s'assurer d'importants revenus en s'adonnant à l'arboriculture. Il ne chaça point que nous sommes, sous ce rapport, le canton le plus arriéré de la Suisse. Deux districts seulement, la Singine et le Lac, accomplissent dans ce domaine un travail intéressant. Nous reviendrons prochainement sur les causes auxquelles le distingué conférencier attribue notre infériorité sur ce point et sur d'autres encore.

En matière de chiffres, nous nous permettons d'en citer deux ou trois qui donneront une idée précise de la situation dans laquelle nous nous trouvons au point de vue arboriculture. Le canton de Fribourg compte 366.000 arbres. 300.000 sont malades et ont besoin de soins immédiats. Sur 45.000 cerisiers, à peine 40.000 rapportent une récolte normale et sont exempts de tares. Ces chiffres se passent de tout commentaire.

Il est évident que, comme partout, il faut savoir soigner un verger. C'est ce qui manque à beaucoup de nos agriculteurs. Il faut encore savoir organiser la vente de ses produits, savoir s'associer à des associations puissantes et disciplinées ; c'est encore ce qui fait trop défaut chez nous. M. Clément qui a beaucoup voyagé et fait d'intéressantes comparaisons ne cache point son sentiment à ce sujet.

Ainsi, la bonne santé d'un verger fait plaisir à voir, comme celle d'un beau troupeau, d'une belle famille, et les arbres bien nourris et rationnellement soignés seront plus robustes, moins sujets aux variations de température, tout comme l'homme en pleine santé résiste plus facilement aux atteintes de la maladie. La formation de notre classe agricole sous ce rapport devrait commencer à l'école et se poursuivre dans les cours complémentaires. Des essais concluants ont été faits qui prouvent la réussite de la méthode. Dans certaines écoles bernoises, par exemple, on donne volontiers au jeune paysan qui s'est distingué en classe une récompense consistant en objets se rapportant à l'arboriculture : petit arbre, sécateur, engrais, etc. L'enfant est tenté de se servir de ces objets et l'habitude ainsi peut à peu à peu le mener et surtout à les aimer, car

on n'aime que ce que l'on connaît.

Les travaux ont été enseignés sous leur forme pratique et chaque participant au cours a été appelé à manier l'outil.

L'arbre a besoin de trois soins essentiels : la taille, la fumure, la pulvérisation. Pour la taille, le principe de base consiste à favoriser les branches latérales inférieures et à arrêter la flèche, car il est parfaitement inutile de faire croître les fruits à une altitude presque inaccessible, d'autant plus que les soins deviennent alors bien plus difficiles. Pour l'engrais, il est à désirer que le paysan fasse analyser sa terre et soit ainsi exactement renseigné sur l'élément qui manque ou qui est en quantité insuffisante dans le sol qu'il travaille. L'établissement fédéral de Montagibert, près de Lausanne, se charge d'ailleurs de cette tâche gratuitement. En général, un mélange de 2/3 de scorie Thomas et de 1/3 de sel de potasse donne les meilleurs résultats. Il est évident qu'il importe de changer quelquefois d'engrais. Ce dernier doit être enfoui de dix à quinze centimètres dans le sol, à la limite de la couronne, et non près du tronc. Quant à la pulvérisation, elle a pour but de nettoyer l'arbre et de le maintenir en forme. Pour obtenir un résultat concluant, il faut l'appliquer trois fois par année, dans des buts et avec des produits différents. Il est facile d'obtenir des renseignements très détaillés dans les stations d'essais et au Syndicat agricole, si l'on en veut.

Ajoutons que la sélection joue un rôle primordial chez nous. Pas n'est besoin de cultiver une infinité de variétés. Choisissons celles qui sont d'un rapport certain et qui s'adaptent le mieux à notre altitude et à notre climat.

Le contrôle officiel du marché est également important si l'on veut s'assurer au producteur une vente rémunératrice des produits. M. Clément a fourni encore ici des indications précises qu'il faudra le plus tôt possible mettre en pratique.

Les travaux effectués chez M. Bosson (qui se félicite de l'aubaine), sont classés. Certains arbres n'ont pas été touchés du tout ; d'autres n'ont subi que la taille ; d'autres ont eu la taille et la fumure ; d'autres enfin, la taille, la fumure et la pulvérisation. Il sera extrêmement curieux, en automne, de constater l'effet précis des soins apportés à ce verger et de se rendre compte ainsi de l'importance qu'il faut leur attribuer.

Le cours a été clôturé par un exposé de M. Sermoud, de Berne, qui a parlé de l'arboriculture en corrélation avec la fabrication et le régime des alcools, et par d'excellentes paroles de M. Morard, administrateur, à Marsens.

On peut en tout cas affirmer que l'œuvre entreprise par le Syndicat agricole de la Gruyère est heureuse et méritoire. Ses initiateurs ont droit aux sincères félicitations de ceux qu'intéresse la prospérité du pays. S.

### L'avenir de l'agriculture à la lumière du passé.

L'étude de l'agriculture fribourgeoise d'autrefois n'est pas seulement une discipline attrayante, c'est aussi une leçon, car on ne peut bien résoudre les problèmes de l'avenir qu'à la lumière des enseignements du passé.

Dans la première moitié du siècle dernier, l'agriculture — c'est-à-dire les cultures — était en honneur dans toute la partie du canton qui n'est pas occupée par des montagnes. Elle fournissait aux habitants une quantité de blé suffisante pour leurs besoins et, comme le témoigne un historien de cette époque, « elle avait fait des progrès très sensibles, car outre les différentes espèces de céréales, on semait du trèfle, du colza, des navets, des racines d'abondance ou des betteraves, de l'esparglette, de la luzerne, etc. ». Les Fribourgeois d'alors cultivaient une énorme quantité de pommes de terre ; ils semaient du lin et du chanvre, cultivaient et recueillaient beaucoup de fruits ; ils plantaient dans la partie nord et nord-est du canton une si grande quantité de tabac que cet objet était devenu pour eux un article important de commerce.

La principale industrie du pays montagnoux était l'élevage et les soins des bœufs, en opposition avec les cultures de la plaine ; mais il ne faut pas en conclure que les domaines de la partie haute du

canton ne s'adonnaient qu'à l'exploitation des animaux. D'après les cadastres de l'époque (entre 1815 et 1830), voici quelle était la répartition du territoire agricole de quelques paroisses de la Gruyère.

Paroisses	Prés (poses)	Champs (poses)	Bois (poses)	Pâtura (poses)
Albeuve	544	176	125	493
Bulle	618	667	494	152
Charmey	592	414	851	2066
La Roche	433	1025	63	869
Marsens	368	361	82	52
Montbovon	571	—	147	643
Vaulruz	374	710	208	93
Vuadens	594	505	311	221
Fétigny	305	440	117	—

Nous avons indiqué en dernier lieu, à titre de comparaison, la répartition des terres de la paroisse de Fétigny, dans le district de la Broye.

D'après le cadastre établi en 1815, l'ensemble du territoire agricole du canton était composé de 68.670 poses de prés, 99.371 poses de champs, 34.480 poses de bois, 3.031 poses de pâturages, 739 poses de vignes, et 16.683 poses de pâturages et tournes. En 1917, la proportion des terres gagnées était du 12,5 % du sol agricole et du 14 % en 1926.

Le recensement des cultures accusait en 1825 une superficie de 36.857 poses de 50.000 pieds ensemencée en céréales, dont 16.717 poses en grains d'hiver et 20.924 poses en grains de printemps, ce qui, comparé avec la population d'alors, faisait à peu près une demi-pose par personne. Toutefois à titre de comparaison, nous mentionnons la superficie cultivée en céréales panifiables dans notre canton durant et après la guerre :

1917	7.134 ha.
1919	8.346 »
1926	8.777 »

Malgré l'augmentation de la population, malgré la diminution de la superficie des emblavures et même leur disparition dans certaines communes du canton, la culture des céréales suffirait encore chez nous à ravitailler presque complètement le canton dans les bonnes années. En effet, une bonne récolte moyenne des céréales cultivées dans le canton de Fribourg représente aujourd'hui 275 grammes de pain par jour et par tête de population.

L'agriculture fribourgeoise produisait, au commencement du siècle dernier, tout ce dont le canton avait besoin. Un auteur de temps signale qu'il ne manquait pas de sel, de vin et d'eau de vie. Il entraînait par année 5000 tonneaux ou chars de vin dans le canton. Les vignes indigènes fournissaient le 1/6 de la consommation ; le reste, à part 1/20 qui était importé de France, provenait des vignes suisses, des vignes vaudoises principalement.

L'approvisionnement du ménage de l'exploitant par le domaine était presque complet. On peut s'en rendre compte par le fait que les agriculteurs faisaient tanner les peaux des bêtes qu'ils tuaient pour leur usage particulier et engageaient le cordonnier « à façon ».

Il est intéressant de relever l'existence, en 1827, dans le canton, de 240 moulins auxquels il faut ajouter 21 huileries, 7 foulons, 26 tanneries et 10 établissements de bains (1).

Est-ce-à-dire que la ferme formait un petit monde isolé assurant par la production de ses différentes branches tous les besoins de ses habitants et ne vendant qu'une petite partie de ses récoltes pour la subsistance des citadins non-producteurs ? Telle n'était pas la situation. Les agriculteurs vivaient des fruits de leur terre, mais ils en vendaient le surplus. L'argent qu'ils retiraient de cette opération constituait, après qu'ils avaient acquitté les impôts et payé les artisans (forgerons, menuisiers, foulons, tanneurs, etc.), le bénéfice de l'exploitation. Heureux les temps où le paysan pouvait encore faire des bénéfices et les convertir en capitaux !

(1) Les forêts des montagnes non comprises.

Le canton de Fribourg exportait à cette époque des bestiaux, du fromage, des cuirs, du tabac, du café choré, du bois, des planches, des pailles tressées. Ces dernières étaient vendues en France, en Italie et en Allemagne; elles étaient très estimées dans le commerce. Le tressage de la paille, cette industrie nationale comme l'appelle un historien, rapportait gros. Le produit de la vente de 550.000 pièces de paille s'élevait à 340.000 fr.

En résumé, la ferme d'alors consommait surtout les produits du domaine et produisait la presque totalité des denrées nécessaires à l'alimentation d'une population déjà assez nombreuse.

La situation changea de façon radicale en Suisse et dans le canton de Fribourg au cours du XIX<sup>me</sup> siècle. Bien que la superficie totale des terres cultivables s'accrût encore par suite de nombreux défrichages, les emblavures en céréales par exemple, diminuèrent progressivement. La population citadine il est vrai, augmentait dans des proportions considérables, mais, d'autre part, la superficie ensemencée en céréales diminuait dans une notable mesure, étant en grande partie affectée, non plus à la production de denrées servant à l'alimentation directe de l'homme, mais à la production de fourrages pour le bétail, principalement pour le bétail laitier. En 1850, la production des céréales laitier. En 1850, la production des céréales panifiables était, pour la Suisse, d'environ 3.500.000 qm. et suffisait pour faire face au 80 % de la consommation totale. Elle ne s'élevait plus qu'à 964.000 qm. à la veille de la guerre et ne pouvait couvrir que le 16,2 % de la consommation totale. De 200 mille ha. qu'elles représentaient encore vers 1880, les emblavures étaient tombées à 100.000 ha. La production laitière, par contre, passait de 11,5 millions de quintaux en 1866 à 25 millions de quintaux en 1911. Le nombre des vaches laitières augmentait d'environ la moitié dans le même laps de temps : 550.000 vaches en 1866 et 800.000 en 1911.

Nous exposerons dans la suite les causes multiples de la profonde transformation qu'a subie l'agriculture fribourgeoise et suisse durant la seconde moitié du 19<sup>me</sup> siècle. (A suivre).

## Petite Revue.

### SUISSE Au Tessin.

La défense portée par le Conseil fédéral contre la « rencontre rouge » au Tessin n'a provoqué aucun incident. Les autorités avaient d'ailleurs pris des mesures discrètes pour garantir la sécurité du consulat de Lugano et du vice-consulat de Locarno.

Les fêtes de Pâques, radieuses et ensoleillées, ont attiré une foule de Confédérés et d'étrangers en Suisse italienne.

### Après la visite royale.

Le gouvernement fédéral a dû avancer de fortes sommes aux fournisseurs d'Amanoullah, le roi d'Afghanistan détroné. Nombre de décisions qui avaient été protocolées lors du passage du souverain en Suisse n'ont pu être appliquées à la suite des revers subis par ce monarque. On espère cependant que tout s'arrangera.

### Lowenstein.

La Tribune de Lausanne publiait hier en guise de poisson d'avril un carambole-que récit de la résurrection de Lowenstein, le fameux banquier disparu au cours d'une traversée aérienne de la Manche. Certains détails, d'ailleurs, étaient assaisonnés du meilleur sel... gaulois.

### Un faussaire arrêté.

La police zurichoise a procédé à l'arrestation du photographe Eugène Forster, qui fabriquait de faux billets de banque suisses de cinq cents francs.

Le faussaire était allé à Bâle en compagnie de son amie, la sommière Paula Jungwirt, de Vienne. Cette dernière faisait la tournée des grands magasins, échangeant partout son faux papier. Cependant, une vendeuse d'un magasin de la Gerbergasse, prise de soupçons, envoya en secret demander le contrôle du billet, au bureau de poste le plus proche. La falsification fut facilement découverte et la police, avertie, écroua Paula Jungwirt.

Ne voyant pas revenir son amie, Forster prit rapidement le chemin du retour et s'occupait de faire disparaître de son domicile tout le matériel compromettant. La police bâloise, cependant, informait aussitôt Zurich de la découverte. Les agents zurichois firent une rapide perquisition au domicile de la sommière et en sortirent avec la conviction que Forster était bien un faussaire. S'étant rendus immédiatement auprès de ce dernier, ils le trouvèrent au travail, en train de détruire les instruments qui servaient à la fabrication des faux billets.

On ne pense pas que Forster ait des complices.

### D'où provenaient les cartouches ?

On a découvert à Brigau, au cours des travaux effectués à l'endigement du Rhône, un paquet contenant vingt cartouches de dynamite, enveloppées dans un journal italien et attaché avec des lacets à soubliers.

Une enquête est ouverte afin d'établir la provenance des menaçants engins.

## FRIBOURG

### A Estavayer-Le-Lac.

En tenant compte des revenus de l'exercice, les comptes communaux de 1928 de la ville d'Estavayer bouclent par un boni de fr. 1160.—.

### M. Aloys Desbiolles.

L'autre jour est décédé à Fribourg M. Aloys Desbiolles, ancien comptable de la Caisse hypothécaire. Le défunt, âgé de 66 ans, succombe après quelques jours seulement de maladie. C'était un pilier du Cercle littéraire et de Commerce de Fribourg. Homme courtois et modeste, il se tint toujours à l'écart des honneurs.

### Mort d'une bienfaitrice.

A Lausanne est décédée, à l'âge de 85 ans, Mme Saulxures, bienfaitrice de notre canton. Elle créa le musée qui porte son nom dans les immeubles de l'ancienne préfecture. La valeur des meubles de pur style qu'elle donna à l'Etat est estimée à fr. 200.000. En outre, la défunte a remis une somme de 100.000 fr. à l'Hôpital cantonal.

Honneur à sa mémoire.

### Examens

M. François Mauroux, fils de M. Mauroux, préfet de Fribourg, a passé avec grand succès les examens pour l'obtention du diplôme fédéral de vétérinaire à l'université de Berne.

M. Albert Michaud, fils de M. Michaud, vétérinaire, à Estavayer-le-Lac, vient d'obtenir un diplôme de commerce de 1<sup>re</sup> classe, à l'Ecole cantonale bernoise de Neuveville.

### Marché de bétail de boucherie à Romont.

La Commission pour la mise en valeur du bétail de boucherie de la Glâne a l'honneur d'informer les agriculteurs qu'elle organise, mardi 30 avril prochain, un nouveau marché de bétail de boucherie, à Romont.

Les inscriptions sont reçues par MM. les Inspecteurs du bétail jusqu'au 20 avril prochain.

La finance d'entrée au marché est de fr. 1.— par tête de bétail. Dans ce montant est compris le bon de pesage.

### Industrie laitière.

La Commission suisse du lait et l'Association des professeurs aux écoles d'agriculture de la Suisse tiendront ensemble une conférence, les 8 et 9 avril a. c., à l'école d'agriculture de la Rütli-Zollkofen. Cette conférence a pour but de provoquer un échange de vue sur les questions du fourrage, de soins du bétail et de traite, entre Professeurs d'agriculture, Directeurs de cours et Représentants des sociétés d'agriculture et d'industrie laitière. On y discutera aussi la question d'un règlement suisse de livraison du lait qui sera éventuellement ratifié. Comme exemple pratique, une démonstration aura lieu aux étables voisines pour l'exécution des cours concernant les soins du bétail et de la traite.

Vu l'importance de la discussion, le Dr J. Käppeli, Directeur de la Division de l'agriculture, se chargera d'ouvrir la conférence.

Il est désirable que cette séance trouve un intérêt général, car il s'agit de la base fondamentale pour la fabrication de qualité dans le domaine de l'industrie laitière, et ainsi en grande partie de la prospérité de notre agriculture et de notre industrie laitière.

## GRUYÈRE

### Nécrologie.

On nous annonce de Vuadens le décès de M. Paul Tercier, fils d'Alphonse, âgé de 17 ans seulement.

Ce jeune homme, qui donnait à ses parents les meilleurs espoirs, travaillait à l'Usine Despond, à Bulle, où il était très aimé.

Le jeune Tercier succombe à un refroidissement contracté récemment.

Chacun compatit à la douleur de la famille que ce décès imprévu plonge dans le deuil. Qu'elle veuille bien trouver ici l'expression de toute notre sympathie et agréer en même temps nos condoléances.

### Le premier concert de „l'Harmonie de la Ville de Bulle“.

L'« Harmonie de la Ville de Bulle » conviait dimanche soir ses bienfaiteurs et le public en général à son premier concert. Elle l'offrait gracieusement aux souscripteurs qui l'avaient aidée financièrement et à leurs familles. Ce geste généreux est tout à son honneur et mérite d'être signalé. La salle de l'Hôtel de Ville avait peine à contenir la foule des auditeurs avides d'entendre le programme copieux et varié qui avait été préparé pour la circonstance. Ce dernier comprenait, en effet, huit numéros, dont plusieurs œuvres importantes.

Notre « Harmonie » bulloise a fait excellente impression. Certes, nous ne voulons pas prétendre qu'elle ait déjà atteint le summum de la perfection et qu'elle n'ait plus qu'à se maintenir. Nos musiciens ne sauraient que faire d'un pareil éloge. Ce n'est pas après six mois de transformation complète qu'une société philharmonique, si forte soit-elle, peut rendre sans la moindre défaillance quelle composition que ce soit. Mais nous avons été fort agréablement surpris de constater que notre ancien Corps de Musique a marché durant cette première période de sa nouvelle activité à pas de géants; nous l'en félicitons très chaleureusement. Les remarquables résultats obtenus dénotent un travail acharné, soutenu et consciencieux. « Le Calife de Bagdad », par exemple, qui fut incontestablement la plus belle production de la soirée, a démontré péremptoirement avec quelle facilité l'« Harmonie » s'adapte à sa nouvelle formation. Nous pouvons en dire autant de l'« Arlésienne », de « Les Roses chantent » et de « Raizan », la marche finale, que nous avons goûtés plus spécialement.

L'« Harmonie de la Ville de Bulle » est en bonne voie. Ses membres sont pleins d'ardeur. Nous sommes donc certains que chaque concert futur accentuera encore notre optimisme, comme nous sommes certains que dans peu de temps, l'« Harmonie » qui fut le « Corps de Musique » pourra prétendre à ses anciens lauriers. Les progrès énormes réalisés si rapidement et les qualités maîtresses de son brillant chef et animateur, M. Radraux, nous en sont une garantie.

### Le « Jeu du Feuillu ».

L'Ecole Musicale de Lausanne a interprété hier soir devant une jolie salle le « Jeu du Feuillu », de Jaques-Dalcroze.

La première partie de la représentation comportait des productions d'orchestre et des chansons présentées par Mlle Chapuis. Cette dernière recueillit de vifs applaudissements. Sa voix chaude et bien timbrée, son excellente prononciation et sa technique précise plurent à l'auditoire. L'artiste mérite des éloges.

L'orchestre avait de fort jolies choses. Composé de cinq ou six exécutants seulement, il s'adaptait mieux au petit genre. Aussi l'apprécia-t-on davantage dans les charmantes piécettes telles que « La chèvre maison », ou « Le cœur de ma mie ». La « Marche des Grenadiers » fit excellente impression. On sentait cependant ici et là une vague vide, malgré les qualités certaines des musiciens.

Dans le « Jeu du Feuillu », poème ravissant du printemps, les petits Lausannois et les jolies Lausannoises remportèrent un grand succès. Les costumes donnaient d'ailleurs à ces groupes divers représentant des scènes de la nature printanière une allure pittoresque et presque féérique. Rondes et ballets exécutés avec grâce et souplesse rencontrèrent les faveurs des spectateurs qui trouvèrent un réel plaisir à voir évoluer sous les lumières changeantes de la scène jeunes gens, jeunes filles et bambins. Un bon point, en général, pour la prononciation. Il est difficile de la perfectionner à ce point avec des enfants. Les voix, fraîches et pures, paraissaient légèrement fatiguées par le voyage, ce qui explique la difficulté dans laquelle se trouva l'allégre troupe de garder toujours fidèlement le ton. L'entrain ne cessa de régner au sein des groupes et certaines scènes furent délicieuses. Citons en passant « Le Roi demande une Reine ».

L'« Hymne final » au printemps est du meilleur effet. Aussi fut-il bissé et répété au plus grand plaisir du public.

Il faut féliciter tout spécialement les courageux artistes, tant masculins que féminins, qui assumèrent la tâche de mener à bien la préparation compliquée, avec des enfants, d'une représentation de l'envergure du « Jeu du Feuillu ». C'est un beau et bienfaisant travail que celui-là.

Aussi remercions-nous de tout cœur la troupe lausannoise pour les très agréables instants qu'elle nous procura, hier soir.

### Funérailles.

La population bulloise a rendu l'hommage suprême, dimanche et lundi, à la dévouée mortelle de Mme Marie Marmillod et de M. Henri Decroux. Prenant part au deuil qui frappe cruellement deux honorables familles, elle a voulu dire aux morts le dernier adieu et témoigner aux vivants sa sympathie.

De nombreuses personnalités du dehors accompagnèrent également au cimetière le corps de M. Decroux. Ce dernier, en effet, avait entretenu jadis des relations suivies avec les négociants des régions voisines et laissé partout le meilleur souvenir. A Bulle, il accordait un appui généreux aux sociétés. C'est pourquoi drapeaux et couronnes se retrouvèrent derrière le char funèbre, lundi, vivant témoignage du regret unanime qui suit dans la tombe les restes mortels du défunt.

M. Henri Decroux fut toujours un ardent défenseur des idées libérales-radicales en Gruyère. Le Cercle des Arts et Métiers perd en lui un de ses vétérans. Le défunt représenta jadis la majorité au Conseil communal. Plusieurs drapeaux représentant des associations libérales-radicales des districts participaient au cortège funèbre.

Dimanche après-midi également, un nombreux public accompagnait au champ du repos, à Broc, la dépouille mortelle de M. Isidore Python, citoyen très estimé et aimé, tout particulièrement au sein de la population ouvrière.

Nous exprimons encore nos condoléances aux familles éprouvées.

### Arboriculture.

On nous écrit :

La sous-section d'arboriculture du Syndicat agricole de la Gruyère fera donner une conférence avec démonstrations pratiques par M. Clément, maître-jardinier, dans un verger du village de Broc, samedi 6 avril prochain, dès 1 h. ½ de l'après-midi. Pour tous renseignements, s'adresser à M. Joseph Barras, arboriculteur à Broc.

### „Le Sonneur de Cor“.

Le Sonneur de Cor a remporté dimanche à Charmey le plus grand succès. Salle archi-comble. Public enthousiaste et rôles bien tenus. Une première réussie en tous points. Bravo aux acteurs charmeysans !

Nous reviendrons jeudi sur cette manifestation artistique. En attendant, nous informons les intéressés qu'ils peuvent retenir des places pour dimanche prochain à l'Hôtel du Sapin, à Charmey.

### Football.

Le tournoi organisé par le F. C. Bulle, le dimanche de Pâques, a rencontré toute la faveur du public sportif de Bulle et Broc.

Les diverses rencontres se déroulèrent assez calmement sauf les matches Broc-Romont et Bulle-Romont.

Voici le rang obtenu par les participants : 1. Broc ; 2. Romont ; 3. Bulle ; 4. Château-d'Oex.

Nous reviendrons jeudi sur cette manifestation sportive.

### La représentation de la „Persévérance“.

Elle aura donc lieu dimanche soir prochain. Le programme n'en est-il pas alléchant : « Le Pendu dépendu », une farce de H. Guéon, toute moderne, un fin badinage plein de malice et de saveur ; « Les Chevaliers d'aujourd'hui », transposition sur la scène des ambitions, de l'entrain, de la vie de nos jeunes boy-scouts.

Les éclaireurs bullois recevront, une fois de plus, avec reconnaissance la généreuse sympathie de leur ville.

## HERNIE

Si vous êtes atteint d'hernie, évanouissement, descente, etc., vous n'aurez de soulagement qu'avec le nouvel appareil sans ressort du célèbre Dr de Martin.

Vingt ans de succès ! Plus de 100 mille en usage ! La méthode du Dr de Martin est l'UNIQUE possédant tous les avantages et garanties demandés et surpasse de beaucoup tous les bandages et systèmes connus.

Le représentant de Lucerne (M. Marrell, Waldstätterstrasse 14) recevra à :

BULLE, Hôtel des Alpes-Terminus, jeudi 4 avril de 11 h. 45 à 14 h.

Monsieur et Madame Alphonse TERCIER-BUGNON et leur fils Raymond, à Vuadens ; ainsi que toutes les familles parentes et alliées, à Vuadens et à Torny-le-Grand, ont la douleur de faire part de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

## Monsieur Paul TERCIER

leur cher fils, frère et parent, enlevé à leur affection, à l'âge de 17 ans, après une courte et pénible maladie, et muni des secours de la religion.

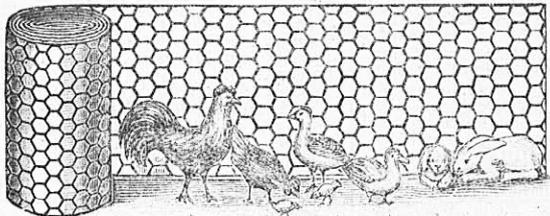
L'ensevelissement aura lieu à Vuadens, mercredi 3 avril, à 9 h. ½ heures.

R. I. P.

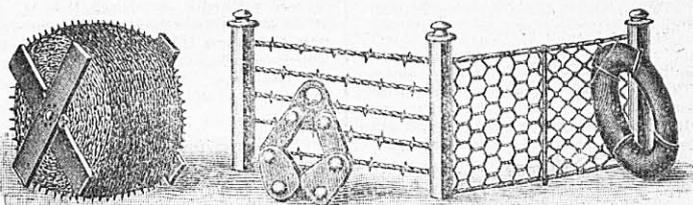
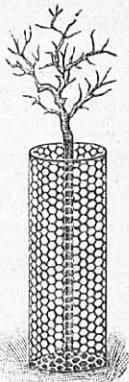
Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

Travaux d'impression à l'Imp. de La „Gruyère“

**Madame Vve Henri DECROUX, ses enfants et toute la parenté** remercient sincèrement le Conseil communal de Bulle, la Société fédérale de Gymnastique, Section de Bulle, la Société de Musique de La Tour-de-Trême, le Comité cantonal de la Société des Cafetiers, la Société des Cafetiers de la Gruyère, la Société des Voyageurs de Commerce, Section de la Gruyère, la Société des Carabiniers, la Société de Secours mutuels de la Gruyère, la Société allemande de Secours mutuels, le Cercle radical des Travailleurs de Fribourg, le Cercle démocratique de la Glâne, le Cercle des Arts et Métiers, l'Harmonie de la Ville de Bulle, la Chorale de Bulle, le Miennerchor de Bulle, la Société de chant l'Espérance, le Ski Club « Alpina », le Football-Club Bulle, l'Union Ouvrière de la Gruyère et les nombreuses personnes qui leur ont montré tant de sympathie à l'occasion du deuil cruel qui vient de les frapper.



Ronces artificielles  
Grillages — Fil de fer  
Pointes et agrafes  
Outils aratoires — Tuyaux d'eaux  
prix modérés.



**Vve Arnold DESBIOLLES**

Téléphone 71

- BULLE -

Téléphone 71

**MON PARIS**

Dernière représentation de cette œuvre à grand succès  
ce soir, mardi, à 8 h. 1/2.

**AU CINÉMA LUX**

VENDREDI, SAMEDI et DIMANCHE

un nouveau chef-d'œuvre  
**G'EST MON PAPA** film extrêmement sentimental.

**A. & G. BARRAS**

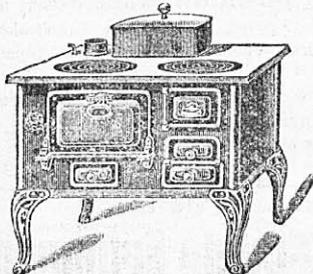
Fers et  
Quincaillerie

**BULLE et  
ROMONT**

**POTAGERS**

à 2, 3 et 4 trous.

Prix les plus  
réduits.



En magasin, vous trouverez un **joli choix en mercerie**:  
**bas soie et fil d'Écosse**, bas blancs et couleurs pour enfants, **chaussettes** fantaisie pour Messieurs, **tabliers-blouses** pour dames et enfants, **maillots laine**, robes blanches et petits costumes pour enfants, **culottes sport**, chemises en couleurs pour hommes.

**Laines, coton**, coton à broder et à repriser, **fil, soie**, initiales tissées, etc. savonnets, cartes-vues et fantaisies, papeteries.

*Joli choix de lingerie Jasmin.*

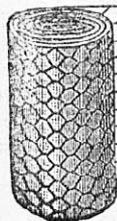
Dépôt de la **fabrique de réparations de bas.**

Se recommande toujours pour la **couture**, travail soigné.

**Vve Marie Perrottet, Bulle**

Maison Dr Gelnoz. - Place du Cheval-Blanc.

**Grillages et ronces artificielles**



**TOFFEL & CASTELLA**

**BULLE**

**Outils de jardins - Articles d'apiculture**

Cire gauffrée de Sisseln. Nouveaux prix.

Je cherche

pour de suite une gentille  
**jeune fille**

pour aider aux travaux du ménage et un peu à la campagne. Vie de famille et bon gage.

Adresser les offres à **Mme Mottier-Morier à l'Etivaz**, près de Château-d'Oex.

**OCCASION  
MOTO**

New-Imperial, modèle 1928, peu roulé, **A VENDRE.**  
S'adresser à **EICHENBERGER, fils**, boulanger, **BULLE.**

**Aux fumeurs...**

A vous, ô grands fumeurs de pipe. Je veux vous glisser un secret. Si vous voulez échapper à la grippe Buvez! Buvez! de l'exquis **P. 164 L. "DIABLERETS".**

**ON DEMANDE**  
pour un café de la campagne gruyérienne.

**une jeune fille**  
pour servir au café et aider au ménage.  
S'adresser à **Publicitas Bulle.**

**On demande**

pour Lausanne.

**jeune homme**

de 16 à 20 ans comme garçon laitier. Entrée de suite. Bons gages.  
S'adresser à **Edouard RE-POND, Villarvolard**, Gruyère.

**Meubles neufs et d'occasion**

Chambres à coucher Louis XV, armoire 2 portes avec glace cristal, lavabo commode marbre et glace, 1 grand lit de milieu, matelas bon crin, 1 table de nuit, **le tout pour 650 fr.**, 1 chambre complète à 850 fr., 1 chambre complète à 450 fr., 12 lits Louis XV depuis 120 fr., armoire Louis XV, 2 portes 90 fr., tables rondes de 30 à 60 fr., couchettes émaillées blanc 60 fr., divans moquette 140 à 170 fr., canapés Louis XV 60 à 150 fr., dessertes chêne massif 240 à 350 fr., tables rallonges, chaises assorties, commodes 50 et 110 fr., glaces, tableaux, machines à coudre, descentes de lits, tapis passage, tapis de table velours, depuis 10 fr., lits en fer complets 70 fr., tables de nuit 10 fr., bureau-secrétaire etc.

**Aux meubles d'occasion**

**E. DELALOYE-SEMBLANET**

Rue de Vevey, 180 - **BULLE** - Téléphone 156.

**TRAVAUX D'IMPRESSION  
à l'IMPRIMERIE DU JOURNAL**

Devise sur demande.



**Vous qui voulez**

un **CHAPEAU** chic,  
une **CASQUETTE** moderne,  
une **CHEMISE** élégante,  
une **CRAVATE** bien assortie,  
un **PARAPLUIE** dernier cri,  
faites vos achats à la

**CHAPELLERIE-CHEMISERIE**

**F. FELDER, BULLE**

**GRANDE CHAPELLERIE**



**Tobie BEC**

Grand'rue 32

- BULLE -

Grand'rue 32

La plus ancienne, établie depuis 1891.

La plus renommée, vendant le meilleur marché.

**Assortiment complet en CHAPEAUX feutre pour  
Hommes et Enfants.**

**Grand choix en casquettes, dessins nouveaux, depuis 3 Fr.**

**Chemises, Cols, Cravates, Bretelles, Blouses fil et coton.**

**OCCASION**

A vendre plusieurs  
**POTAGERS**

à 4 trous, avec bouillote enivre; bon état, bas prix.  
S'adresser à **E. LANG, fumiste, BULLE.**

**Graines potagères**

fraîches de 1er choix.

Petits oignons à planter.  
Légumes frais. Fruits du Midi.

Prix spéciaux  
pour magasins et revendeurs.

**CHARRIÈRE-BUCHS**

Epicerie-Primeurs

Grand'Rue **BULLE** Téléph. 266

**On demande**

un  
**DOMESTIQUE DE CAMPAGNE**  
de 16 à 18 ans. Entrée de suite.

S'adresser à **THULER frères**, Château d'en bas, **BULLE.**

**Bon DOMESTIQUE  
est demandé**

dans le canton de Vaud pour soigner 2 chevaux et travaux de campagne. Gage 90 fr. par mois; entrée de suite.  
S'adresser à **Publicitas Bulle.**

**SALLE DE L'HOTEL DE VILLE  
Dimanche 7 avril**

**LA FARCE DU PENDU DÉPENDU**

(3 actes) de **H. GHEON.**

**LES CHEVALIERS D'AUJOURD'HUI**

drame scout en 2 actes

interprétés par

**La Persévérance, Bulle**

- Rideau: 15 h. et 20 h. -

Entrées: Fr. 1.10; Enfants: 60 cts.

**Pour le Printemps.**

**BEAUX TISSUS**

pour Dames, Messieurs et Enfants.

Milaine du pays.

Satin pour armailis.

Blouses pur fil noir.

Chemises, Cravates, Chaussettes.

Bas, Corsets, Combinaisons.

Plumes, duvets, couil matelas.

1 lot **CHEMISES** pour hommes

1 lot **TABLIERS** pour Dames

à prix très réduits.

A côté de notre grand assortiment de tissus, nous tenons à la disposition de notre honorable clientèle

une riche collection de

**LAINAGES ET COTONS**

pour Dames, Messieurs et Enfants.

**Xavier et Sophie KOLLY-PASQUIER**

**BULLE**

Rue de la Promenade

Place du Marché

**BULLE**

**EXPOSITION**

des derniers modèles du printemps  
au Salon de Mode **Mme Jeanne GLASSON**  
**Chapeaux pour Confirmations.**

# La Neige sur les Pas

par  
**Henry BORDEAUX**  
de l'Académie française.

62

Elle est prête à leur offrir tous les holocaustes. Et doucement elle commence, presque inconsciente :

— Marc, je t'ai toujours préféré. Ecoute encore, il le faut... Là-haut, sur le glacier où nous étions perdus, je t'ai vu mourir et je lui ai fermé les yeux...

— Je sais. Je sais. Tais-toi.  
— Non, tu ne sais pas ce que j'ai fait alors. Marc, redressé, la regarde avec surprise, et il guette la suite, pour en absorber la torture :

— Ce que tu as fait ? répète-t-il.  
— C'est elle, cette fois, qui hésite, qui repousse la vision :

— Ah ! c'est horrible !  
Mais il reprend :  
— Ce que tu as fait ?

Elle se décide, le front courbé, les épaules secouées d'un long frisson :

— J'ai cherché le morceau de pain qu'il n'avait pas mangé. Il était dur, mes dents claquaient, et je t'ai mangé, à côté de lui. Je voulais vivre.

— Dès ce soir-là, cet affreux soir, je t'ai appelé, j'ai appelé Juliette.

Et épuisée par son effort, elle laisse entendre, sans se relever, un gémissement continu, pareil à celui que le père Sonnier recueillit de tout près quand il descendit de Proz pour venir à son secours.

Marc ne saurait-il pas la secourir ? Il pose la main sur la tête inclinée que ne protège plus la chevelure. Il a mesuré, comme une profondeur d'abîme, la cruauté de l'amour, — cruauté qui s'est exercée contre lui sans cesser de déplorer son supplice, et qui s'exerce aujourd'hui contre la mort sans croire atteindre le passé, cruauté qu'il ne sent que parce qu'il est un homme plus chargé qu'une femme d'impulsive logique, plus dénué qu'elle d'instinct vital. Le cœur trop tendre et trop spontané, le cœur dangereux de Thérèse, il saura désormais

veiller sur lui. Ce n'est pas un dépôt confié à sa faiblesse et à son adulation, il réclame une garde permanente et armée.

Au Saint-Bernard, d'un seul élan, il avait atteint la vérité. Le pardon qui le transporta d'une joie inconnue lui venait de ce qu'il y avait en lui de divin. Mais, par l'infirmité de l'humaine nature, ce pardon qui rachète peut aussi avilir. Déformé, il devint bientôt complaisance ou lâcheté. Il l'a senti, à Caux, dans son orgueil brisé, dans la sauvagerie violente de son désir. Et peut-être cette déchéance était-elle nécessaire pour le rendre à l'humilité et à l'indulgence. Son bonheur, le bonheur même de Thérèse, ce n'est point cela qu'il doit demander à l'amour, mais cette puissance de perfectionnement intérieur par quoi notre vie s'enrichit, s'agrandit jusqu'à la fin, et bien au delà de la jeunesse perdue et dépassée. Heureux, jamais plus il ne le serait, du bonheur auquel on s'abandonne, où l'on se sent immergé comme dans une eau limpide. Mais avait-il su l'être quand elle lui avait apporté sa confiance et sa nouveauté ? L'essentiel n'était plus là désormais. Que celle-ci qui penchait la tête sous le poids du souvenir, fût définitivement allégée ! Mieux que lui elle s'était reprise, mieux que lui elle acceptait, de toute sa bonne volonté. Heureuse, elle pouvait même l'être par lui, s'il avait enfin la force de ne plus la chercher dans le passé, de garder pour lui seul le secret de sa tristesse, quand cette tristesse, où il avait perdu le droit de se complaire, fatalement réapparaissait.

Ainsi découvre-t-il les directions de son avenir, ainsi retrouvera-t-il, pour elle et pour lui, la paix.

— Thérèse, dit-il avec autorité, relève la tête. Je veux voir ton visage. Maintenant, oui, maintenant, le passé est enseveli de nos propres mains. Mon pardon du Saint-Bernard, je te le redonne, cette fois, plus librement. Je crois en toi. Tu es ma femme.

Sa femme ? Redressée, confiante, elle le regarde, et puis elle baisse les yeux, toute gauche et timide, comme une fiancée, tant elle le trouve grand, impérieux et généreux, tant elle le sent maître de lui et d'elle, tant elle reconnaît en lui, tant elle est fière de reconnaître en lui son chef. Il n'y a qu'un instant, elle pleurait sur son péché. La grâce de l'amour et la force de la vie lui ont restitué sa fraîcheur première. Une pensée, pourtant, l'agite et la

fait rougir puisqu'elle commence une existence neuve

— A Caux, murmure-t-elle, je n'aurais pu être à toi, si je ne t'avais déjà été...

IX

Le lendemain matin, il fut surpris de ne pas la retrouver à son côté, ni dans la maison.

— Où est-elle ? s'informe-t-il auprès de la vieille Annette.

— A l'église, pardi. Elle tenait son livre de messe.

A l'église. Comme elle avait naturellement ramené au bercail Manette Durban depuis qu'elle-même y était rentrée, Thérèse reprenait naturellement ses habitudes, sa ferveur. Tout, dans l'antique demeure de famille, l'y portait. On ne respire pas en vain l'atmosphère créée par une succession d'honnêtes femmes pieuses.

Marc se hâta de sortir à sa recherche. Il avait négligé la veille au soir et une partie de la nuit, mais le soleil reparaisait et c'était, autour de lui comme en lui, un enchantement, une allégresse. Le bleu du ciel et le bleu du lac, un peu pâlis par l'automne, se mariaient avec l'éclatante blancheur qui recouvrait les plaines, les rives et les montagnes. Les arbres givrés portaient des fleurs sans nombre, comme en portent, les années fécondes, au printemps, les pommiers et les amandiers, et ces fleurs de neige fraîche, les rayons du jour en les atteignant les teintaient légèrement d'or et de rose. Dans l'avenue, les châtaigniers épanouis portaient leur richesse avec majesté.

Du porche, Marc ne regarda qu'un instant le spectacle de féerie. L'empreinte du petit soulier sur le sol prenait à ses yeux plus d'importance. Et il suivit les traces qui le conduisirent à l'église de Publier. Quand il y parvint, une cloche sonnait. C'était la sortie de la messe. Et sur la porte, Thérèse apparut dans son manteau de laine blanche, avec des ailes de mouette au chapeau. Elle rougit en l'apercevant, et il pensa aux fleurs de neige fraîche nuancées par la lumière. Les formes nouvelles des choses faisaient à sa jeunesse renouvelée un cortège harmonieux.

Le prêtre, avant de quitter l'autel, avait prononcé les paroles sacrées : « Allez en paix ». Et cette paix, elle la portait sur elle.

Marc, admirant ce visage, cette démarche intactes, songea que le prêtre du Saint-Bernard

avait raison quand il n'attribuait à la volonté humaine le pouvoir de racheter les fautes que si elle s'appuyait sur la force divine.

Ils revinrent ensemble, lentement, malgré le froid vif, pour mieux sentir en eux le mouvement régulier et ordonné de leur cœur. Un peu avant la maison, ils s'arrêtèrent. Et, se retournant, ils virent dans l'avenue leurs empreintes qui se mêlaient.

Nous nous sommes fiancés là, te rappelles-tu ? dit-elle.

Ils avaient marché dans les traces d'autrefois.

Dependant il se souvint, il se souviendrait encore de son pèlerinage au glacier de Proz où le père Sonnier cherchait les vestiges du drame et ne parvenait pas à les retrouver parce que la neige les avait recouverts. Ainsi le pardon et l'oubli, son pardon et l'oubli de Thérèse, effaçaient le passé, comme la neige efface les pas.

— Ma petite Thérèse, dit-il comme au Saint-Bernard.

Ces mots de tendresse qui la traitaient en enfant, c'étaient ceux qu'elle préférait. Elle y retrouvait sa faiblesse et désirait d'être conduite et de s'abandonner.

Elle aurait pu répondre : « mon amour », tant le présent la possédait. Elle se serait servie des mêmes mots sans penser à mal. Mais ce furent d'autres, jamais employés, qui lui vinrent aux lèvres instinctivement :

— Ma vie, soupira-t-elle.

Au calvaire de Proz, il avait pensé dans son désespoir : « Il n'y a au monde que l'amour ». Et le moine, comme s'il répondait à sa méditation, avait affirmé : « Il y a la vie ».

La vie, sans cesse agissante, dure et volontaire comme une troupe en marche, et qui du passé même se sert comme de matériaux pour reconstruire, la vie avec son besoin d'ordre et son éloignement naturel pour tout ce qui bouleverse cet ordre, ses possibilités de grandeur et de perfection, son éternelle poursuite de la paix à travers la guerre, son désir insatisfait, son fond de solitude et d'amertume, la vie qui conduit à Dieu ou au néant, la vie plus forte que l'amour qu'elle contient...

FIN

(31 octobre 1910 — 15 juillet 1911)

Editeur responsable : Alph. Glasson, Bulle.



*L'un des 7 soucis de la ménagère*

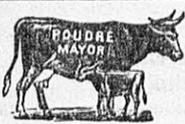
était l'achat de la chicorée. Aujourd'hui, elle exige simplement le paquet bleu-blanc avec l'inscription

„A R O M E“

Il n'est pas plus cher que les autres paquets de chicorée et son contenu donne au café un goût particulièrement accentué et agréable, ainsi qu'une belle couleur. „L'Arome“ se trouve partout à 35 centimes.

A 17

Helvetia Langenthal



**Poudre MAYOR**

puissant anti-épidémique tonique et dépuratif, préventif contre la

**FIÈVRE APTEUSE**

Envoi franco : le paquet, 3 fr. ; par 6 paquets, fr. 2.90 ; par 12 paquets, Fr. 2.80. A. DELISLE & Cie, LAUSANNE. En vente dans toutes pharmacies et bonnes drogueries. P12111L

## Mises de chédail

Le soussigné exposera en vente par voie de mises publiques, le **vendredi 5 avril, à 13 heures, devant son domicile, à SALES, route Bulle-Romont** : 3 chars à échelles, une faucheuse « Helvétia » 16 sections, une caisse à purin, 2 herses à champ, une brouette, un charret à 2 roues pour chiens, 2 colliers de chevaux et de vaches, 2 brouettes à tourbe, 2 couteaux à tourbe, une forge portative, une enclume, un étou, un four à pain, une pompe à purin, un gros râteau en fer et 10 râteaux en bois, neufs, **une bonne jument** de confiance, ainsi que divers objets dont le détail est trop long.

**Pierre GOBET.**

**L'aliment pour poussins**

**Poulettine**

au lait sec et céréales, le

**LACTA-VEAU**

**CHANTECLAIR**

tous produits excellents sont en vente avec la prime dans les sacs de :

50 kg., 1 seau de 5 lit. ou 1 cuiller à café

100 kg., 1 seau de 14 lit. ou 1 cuiller à soupe, chez MM.

**Broc :** Consommation et ses dépôts: Botterens, Orsuz, Charmey, Epagny, Villarvolard.

**Bulle :** Coop. La Prévoyance, et ses dépôts: Albeuve, Echarlens, Ensey Lo Pâquier, Sorens, Tour-de-Trême.

**Bulle :** Kœrber A ; Gachet ; Gex Nicolas ; Beaud Ruffieux.

**Echarlens :** Gromand P.

**Enney :** Coop. Concord.

**Epagny :** Gachet.

**Estavannens :** Jaquet-Grem.

**Hautville :** Prin Mmo.

**La Roche :** Tinguely-Ram.

**Le Pâquier :** Coop. Concord.

**Leasoc :** Castolla M<sup>me</sup> L.

**Pringy :** Coop. Concord.

**Montbovon :** Coop. Concord. Jolliet Henri.

**Nolrivue :** Geinoz Alfred.

**Vallruz :** Vadino Marcel.

**Seydoux Léon.**

**Villars-/M. :** Rime Louis.

**Vuadens :** Syndicat agric.

## AVIS DE FOIRE

A la foire de BULLE, le 4 avril prochain, je vendrai à des prix avantageux des courroies pour cloches et clochettes, tout un choix d'articles de sellerie et courroies diverses, ainsi que des vêtements militaires en très bon état, pantalons doublés, également en très bon état pour garçons, ces pantalons de toutes les grandeurs sont en étoffe militaire. Pantoufles chaudes en étoffe militaire, bandes molletières, sacs militaires (modèle allongé) à fr. 2.50, etc., etc. Des courroies de „Balata“ en très bon état, le mètre courant fr. 1.50.

Se recommande : **St. BAUMANN, Uttigen.**

**Chevaux pr abatte et accidents sont payés un bon prix par la Boucherie Chevaline centrale**

Louve 7 Lausanne. H. Verrey  
Tél. : boucherie 29.259 ; domicile 29.260. P 11800 L.

## MOTO MOSER

Notre grande marque nationale, l'une des meilleures actuelles. Facilités de paiement.

Agence exclusive à **SAUDAN Fils. BULLE.** (près l'Usine Boehud).  
**A Vendre une moto d'occasion, état de neuf.**

## TRAVAUX en soumission

La commune de **La Tour-de-Trême** met en soumission le **creusage, pose des drains et remblayage**

des fossés d'assainissement au pâturage des Fourgs-Cablairs, superficie à assainir : 4 hectares 70 ares divisée en 2 lots.

Un délégué se trouvera le mercredi 3 avril prochain vers 10 h. au chalet du dit lieu pour donner connaissance des conditions aux intéressés.

Les soumissions seront reçues chez **M. le Syndic** jusqu'au **vendredi 5 avril à 20 h.**

La Tour le 26 mars 1929.

Le Conseil communal.

## A louer

aux alentours de Bulle

## BATIMENT

comprenant 2 logements, terrain, remise, poulailler, etc.

Convientrait spécialement à personne s'occupant d'agriculture. Dans ce but on s'intéresserait à divers aménagements.

S'adresser à **M. M. Reichlen & Cie.**

## La société coopérative de Broc achèterait

## un char à pont

en bon état, pouvant transporter de 3 à 400 kg.

S'adresser au **bureau de la Société.**

## Place à repourvoir

**Jeune homme** libéré des écoles trouverait place comme garçon de pharmacie, dès le 1<sup>er</sup> mai. S'adresser à la **Pharmacie BARRAS, Bulle.**

## Vente juridique d'un domaine

L'Office des Faillites de la Gruyère vendra aux enchères publiques, le **mercredi 10 avril 1929, dès 14 h., dans une salle particulière de l'Hôtel de la Berra, à CERNIAT**, les immeubles dépendant de la masse en faillite **Louis GRANDJEAN, feu Julien, à Cerniat**, se composant d'un **domaine de 22 poses** avec maison d'habitation, grange, écuries. Terrain de bonne qualité, en un seul mas. Eau intarissable. Belle situation.

**Taxe officielle fr. 55.000.**  
Office des Faillites de la Gruyère.

## Vente de domaine.

Les enfants de feu **Jacinte GREMAUD, à RIAZ** exposeront en vente en mises publiques, le **mercredi 17 avril, à 2 heures**, salle particulière de la **Maison de Ville, à Riaz, le DOMAINE** qu'ils possèdent au village, de la contenance de 9 poses, avec maison d'habitation, 2 appartements, eau, lumière, dépendances, conviendrait pour marchand de bétail.

Pour visiter, s'adresser à **Léon Gremaud, à Riaz**, qui sera à disposition le 12 avril, dès le matin.

Les conditions seront lues avant les mises. Paiement comptant.

## Les Bureaux de la Banque de l'Etat de Fribourg

## Agence de Bulle

seront fermés **lundi 8 avril** prochain et **ouverts le lendemain, mardi, dans son nouvel immeuble**

**Place du Tilleul, vis-à-vis de l'Hôtel-de-Ville à BULLE**

## Mises publiques

Le soussigné vendra en mises publiques, devant son domicile, **Au Chaffard, à Riaz, samedi 6 avril, dès 1 heure précise :**

2 chars à échelles, 1 char de marché avec cadre, une caisse à purin, 1 char à pont, 1 petit char à pont à un cheval et à bras, ridelle, luge, chenaquet, chaînes, faux fourches, râteaux, boilles, baquet, couverture, 1 collier de cheval, deux de vaches, clochettes, une balance de dix kg., une romaine, un rucher, 3 habités, une table, un lit, une roue et établi de pierriste, un fusil de chasse et divers objets dont le détail est trop long.

L'exposant : **Aloys GREMAUD, Riaz.**

Les annonces doivent être adressées directement à **PUBLICITAS S. A., Bâtiment Cercle Catholique, 1<sup>er</sup> étage, BULLE.**